

LE BULLETIN DE L'ÉVÊCHÉ

5 JANVIER 2007/2

Un peu de sérieux et de poésie en ce début d'année. Faudrait que je réussisse à un moment ou à un autre à torcher un édito qui puisse enfin me classer parmi les vrais passeurs de mots, de parole hein, comme on dit dans les revues sérieuses. Oui, la poésie sauvera le monde, ou ne le sauvera pas, mais elle vivra par la voix du poète, par son chant qui défie le malheur, le silence et le vide, héhé.

Alors ça vous plaît ? Vous y croyez ? Pas trop, hein, mais c'est parce que vous me connaissez mes sacripans ! Vous n'êtes pas objectifs ! C'est ce «héhé» à la fin, je ne peux pas m'empêcher, héhé.

Dans ce deuxième bulletin de l'évêché, un peu de projection de joie et de petit suisse sur l'année qui commence.

Tout d'abord, va falloir faire vite, mais Ludovic Degroote, l'un des piliers carrés qui publia ici «bleu sur bleu» carré n°2, et « sans se retourner», carré n°15, dialoguera avec Alain Veinstein sur France-Culture ce mardi 9 entre 23h30 et 0h10, au sujet de son dernier livre paru aux Éditions Champ-Vallon : «69 vies de mon père». L'émission s'appelle «Du jour au lendemain». Je ne sais pourquoi j'ai trouvé tout ceci tortueux à rédiger. Ça me rappelle l'un des textes du livre de Hervé Le Tellier «Les amnésiques n'ont rien vécu d'inoubliable», paru au Castor Astral : «Je pense que la syntaxe de la phrase *mon frère, son vélo, y'a les freins qui déconnent* est extrêmement compliquée.»

Alors écoutez Ludovic sur France-Culture, c'est un homme qui sait écrire, et causer, puis c'est mon presque jumeau cinquante-huitard ; enfin une bonne raison, héhé, ça y est, il me déteste. Très bien accueilli, merci merci pour lui, le livret de Philippe de Boissy «le double moment des nuages», et aussi le Chasse-patate consacré à Pierre Présument.

Pas de «36 choses» à grignocher avec la dernière livraison, vu qu'il y avait quand même à boire et à manger, Jesus de Noël, foie gras et hostie consacrée dans la dernière enveloppe. Vous pouvez continuer d'envoyer vos tartines pour cette petite collection, qui continuera à fleurir en 2007.

Côté projets, les classiques ou devenus tels, en Mars à Grenoble, les 3 journées du Printemps du livre (16, 17 et 18), en juin le Marché de la poésie, si des miséreux comme nous y trouvent encore place, puis octobre le salon de la Revue, Bellecour en novembre, si mes vilaines plaisanteries n'arrivent pas jusqu'aux mielleuses oreilles du Primat des

Gaules. J'essaierai en décembre de me faufiler jusqu'au Salon de l'autre livre, à Paris. Que voulez-vous, j'aime ça aller à Paris moi. Péquenaud que je suis, la grande ville ça m'impressionne, ça me botte, de caoutchouc même, héhé.

Autres perspectives, des possibilités de lecture au début de l'été, on en cause, je ne m'avancerai pas, mais les lampions seront-ils ressuscités sous d'autres cieux, pour une nuit éphémère ? (les meilleures !).

En octobre, ce sera le dixième anniversaire de pré # carré, héhé. L'auteur du livret est choisi ; tel le porteur de la flamme olympique, il devra parcourir les villes et les campagnes, le souffle au cœur, le diable au corps, et la bave aux lèvres afin de porter aux foules incrédules la bonne nouvelle « Nous allons vous faire aimer la poésie, même si vous détestez ça ! ». C'est là notre vocation, notre sacerdoce ! car comme je vous le disais au début de ce billet enflammé, la poésie sauvera le monde, ou elle ne le sauvera pas, héhé.

Ainsi au fil du temps de menues nouvelles de rien... Surtout, bonne année à toutes et à tous, restons amis si nous le sommes, devenons le si... nous ne le sommes pas, ou plus... veillez sur vous, et comme je le disait Robin Cook «Soyez sages et restez purs».

Si vous êtes réabonnés grâce grâce infinies vous soient rendues, la maison en a grand-besoin, si vous ne l'êtes plus et que vous ayez le projet de le redevenir, ben pensez-y ; sinon, tant pis, que le ciel vous bénisse, vous et votre nombreuse famille, Shalom mes frères et mes soeurs. (Oui je sais, c'est pas très catholique tout ça mais on ne se refait pas, ou plutôt, mal !).

Je viens de rincer

les poireaux blancs
quel froid !

Basho

(Et c'est vrai, il ne fait Basho ce soir à Grenoble !)